

Prêtres catholiques en Europe occidentale au XXI^e siècle Aperçu de publications actuelles

Arnaud JOIN-LAMBERT

Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve)

Le prêtre diocésain fut un personnage essentiel de la société occidentale, depuis le moyen âge jusqu'au XX^e siècle. Les mutations religieuses actuelles l'ont directement affecté, bouleversant ses conditions de vie et de travail, et même son identité. L'*Elenchus bibliographicus* 2011 des *Ephemerides theologiae lovanienses* répertorie 170 articles et ouvrages traitant du prêtre et de son ministère dans l'Église catholique, sans compter les études historiques. On remarquera ici d'ors et déjà que de nombreux textes traitent du prêtre sans le resituer d'abord dans une ecclésiologie plus générale du peuple de Dieu, ce qui pose question. La quasi-totalité de ces réflexions est polarisée sur la situation européenne, marquée par la crise profonde du clergé, au moins du point de vue quantitatif. L'*Année du prêtre* promulguée par le pape Benoît XVI (2009-2010) a été souvent l'occasion de faire le point sur ce ministère en plein bouleversement.

Un peu partout en Europe, la gestion de cette mutation et de la forte diminution des moyens humains (ordonnés ou non) occasionnent des publications. Cela vaut tant pour les ouvrages de sociologues ou de théologiens que pour les livres à destination d'un large public. Il semble que les réactions se répartissent en trois grands types¹: un *update*² laborieux, un évitement explicite ou subtil, un repli identitaire. J'écarte ici les ouvrages proposant une remise en question radicale ou polémique du «système» catholique³. Cette typologie sera conservée pour présenter et analyser 17 livres ou revues publiés entre 2007 et 2011, auxquels j'ai ajouté des renvois à cinq ouvrages publiés entre 2006 et 2008 et recensés précédemment dans les *ETL*. Un quatrième point élargit le champ d'étude. J'y présente une recherche sur les abandons de la vie religieuse masculine et féminine en Italie, et une recherche interdisciplinaire intégrant d'autres confessions chrétiennes et le judaïsme. Une brève synthèse ouvrira enfin quelques perspectives.

Avant cela, je commence par deux livres. Le premier est la réédition de textes du grand théologien Karl Rahner dans la collection de ses œuvres complètes en français. Le second est un ouvrage collectif publié en Allemagne en 2010, qui

1. J'ai proposé cette typologie dans *Un "mestiere" in mutamento: Il sacerdote diocesano in Europa occidentale oggi*, in *La Rivista del Clero Italiano* 93 (2012) 231-247.

2. Les pères conciliaires ont popularisé la notion d'*aggiornamento* pour caractériser la dynamique et l'objectif du concile Vatican II. De nos jours, on pourrait parler d'*update*, terme largement utilisé par le langage informatique et désormais devenu familier.

3. Par exemple, P. MAIRE, *Prêtres autrement: Ouvrons le débat*, [Milhaud], Éditions Beaurepaire, 2008.

mérite le détour pour tout chercheur (théologien, socio-anthropologue, psychologue) ou responsable ecclésial voulant approfondir la question du ministère du prêtre diocésain.

1. Karl RAHNER. *Existence presbytérale: Contribution à la théologie du ministère dans l'Église. Œuvres 20: Édition critique autorisée*. Sous la direction de Christoph THEOBALD (Bibliothèque du Cerf). Paris, Cerf, 2011. (21,5×14,5), 432 p. ISBN 978-2-204-09714-7. €29.00.

Honneur au maître! Les éditions du Cerf ont commencé l'*Édition critique autorisée des œuvres de Karl Rahner*. Basée sur l'édition allemande des *Sämtliche Werke*, les artisans de cette collection ont entrepris la réédition ou une nouvelle traduction de plusieurs ouvrages existant déjà en français, ainsi que la traduction d'inédits. Les deux premiers volumes parus sont les 20 et 26. Le volume 20 ouvre la série et sera désormais précieux pour toute réflexion théologique sur les prêtres. La réédition du fameux *Serviteurs du Christ* (Paris, 1969) traduit par Charles Muller, est présentée en séparant une monographie de 1966 (ici sous le titre *De la signification du ministère ecclésial*, pp. 15-52) du volume regroupant 14 *Méditations sur le sacerdoce* (pp. 53-260) tirées de *Knechte Christi* (1967). Suivent huit articles publiés entre 1942 et 1969, dont trois avaient aussi été publiés dans *Serviteurs du Christ*. Notons que l'article *Dogmatische Grundlagen des Priesterlichen Selbstverständnisses* (1968) est ici édité dans sa totalité (pp. 303-326). Ces textes permettent de plonger dans l'époque conciliaire, particulièrement l'après-concile, et d'offrir aux théologiens une bonne vue d'ensemble sur la théologie du ministère presbytéral. Il est pertinent d'avoir ajouté le texte de Karl Lehmann⁴ de 1967 sur *Knechte Christi*, inédit en français (pp. 403-408). Bien que située dans un contexte aujourd'hui disparu, la pensée de Karl Rahner mérite vraiment l'attention pour deux raisons: la puissance de sa cohérence, tenant fermement ensemble les sources bibliques et la tradition théologique; le souci d'une parole théologique en prise avec les questions surgies de la pratique. Il est d'ailleurs typique que Karl Rahner soit «revendiqué» tant par la théologie fondamentale que par certains courants en théologie pratique.

Un article des éditeurs des *Sämtliche Werke* est publié en fin d'ouvrage, très éclairant pour bien comprendre les intentions de Karl Rahner dans sa recherche théologique et ses écrits (Andreas R. BATLOGG – Albert RAFFELT, *Le père Karl Rahner, S.J. Le pasteur*, pp. 409-422). Ils commentent biographiquement ce que Karl Rahner disait de lui-même en 1982: «prêtre et théologien, que voulez-vous de plus?». Un autre extrait d'interview permet de cerner sa manière d'appréhender la théologie:

Autant par intérêt personnel que par cette sensibilité aux besoins pastoraux, je pense et j'espère que ma théologie n'a jamais été un pur art pour l'art, comme cela fut couramment le cas avant mon époque en théologie universitaire, du moins en théologie dogmatique (p. 412).

Ces propos sont une clé, parmi d'autres, pour entrer dans l'œuvre monumentale du jésuite allemand, dont on se réjouit de l'édition complète à venir en français.

4. Il avait été assistant de Karl Rahner à l'université.

2. Rainer BUCHER – Johann POCK (eds.), *Klerus und Pastoral* (Werkstatt Theologie: Praxisorientierte Studien und Diskurse, 14). Wien – Münster, LIT, 2010. (23,5×16), x-369 p. ISBN 978-3-643-50056-4. €24.90.

Les 23 textes publiés dans ce recueil sont pour la plupart des recherches de première main et en prise directe avec les questions actuelles concernant le clergé. Si l'ensemble est très orienté sur le contexte germano-autrichien, un théologien d'un autre pays y trouvera tout de même de nombreux éléments pour approfondir sa propre réflexion. La démarche est clairement située dans le champ de la théologie pratique, dominée par un ton assez critique sur la situation présente. L'avantage est aussi l'abondante bibliographie – typique des germanophones – qui accompagne chaque article, malheureusement presque toujours exclusivement en allemand. Le contexte explique aussi la place accordée à une lecture très « hiérarchique » des problèmes évoqués : tant l'Allemagne et l'Autriche ont un personnel ecclésiastique abondant, prêtres, diacres et laïcs. Je n'évoquerai dans un premier temps que les articles me paraissant vraiment intéressants au-delà du monde germanophone ou apportant du neuf dans la recherche théologique, puis une simple liste des contributions méritant tout de même une certaine attention.

Barbara HASLBECK (« *Gott deckt die Pfarrer* » : *Sexueller Missbrauch in der Kirche aus der Opferperspektive*, pp. 21-34) propose une réflexion très précise à propos des abus sexuels commis par des clercs, en approfondissant la perspective de la victime, notamment théologiquement. – Luboslav KMET et Paulino JIMÉNEZ (« *Wenn es den Priestern schlecht geht, geht es auch der Kirche schlecht!* » : *Beanspruchungserleben der Weltpriester der Diözese Graz-Seckau und der Diözese Rožňava*, pp. 61-74) rendent compte d'une recherche empirique qualitative très poussée menée dans un diocèse autrichien et un diocèse slovaque pendant quatre ans. Si la rigueur de l'étude est remarquable, les résultats ne sont pas si clairs pour esquisser une réflexion théologique renouvelée ni ouvrir des perspectives pastorales. – Richard HARTMANN (*Priester: Neues Verständnis jenseits des Klerikalismus. Die Krise führte bislang zu keiner Entscheidung*, pp. 87-106) propose une réflexion très stimulante sur le cléricalisme et sa permanence au cœur de la crise ecclésiale. Il s'appuie sur la vaste étude de référence de Paul Michael ZULEHNER sur le clergé et son identification de quatre types fondamentaux de prêtres (*Priester im Modernisierungsstress: Forschungsbericht der Studie Priester 2000*, Ostfildern, 2001). Hartmann montre notamment comment le ministère presbytéral peut être ou devenir attractif et épanouissant (pp. 95-102). – Rainer BUCHER (« *Geistliche Vaterschaft* » : *Risiken und Chancen eines ehrwürdigen Konzepts*, pp. 155-171) s'interroge avec pertinence et précision sur la notion de paternité spirituelle. Il situe la question dans le contexte de fin des systèmes patriarcaux d'une part et dans la relation au Christ d'autre part. – Le petit article de Wolfgang BECK est remarquable (« *Also mich hat noch nie jemand gefragt, wie ich so lebe* » : *Ein «Jahr des Priesters»? Von Einheitlichkeitsfiktionen und Wahrnehmungsdefiziten*, pp. 223-231). Il s'interroge notamment sur la figure du curé d'Ars choisi comme emblématique pour l'*Année du prêtre*. La pointe de son argument est que l'orientation de cette *Année* est clairement du domaine de l'être du prêtre, sans quasiment prendre en considération sa mission et son ministère concret. – Ute LEIMGRUBER (« *Nicht Fisch, nicht Fleisch...?* » : *Ordensfrauen zwischen Laien und Klerus*, pp. 287-300) développe une réflexion sur les grandes oubliées des écrits magistériels actuels sur la question des ministères pastoraux, à savoir les reli-

gieuses apostoliques. Depuis le Concile, il faut penser non pas en termes binaires (prêtres et laïcs) mais dans une articulation entre trois pôles (incluant les religieux et religieuses). Notons une réflexion suggestive autour de l'habit religieux (pp. 292-297).

Trois contributions sont plus marquées que les autres par la situation en Allemagne, en raison de l'emploi de nombreux laïcs dans des tâches pastorales, ayant une reçu une formation aussi poussée que les prêtres. Les économies budgétaires frappant de nombreux diocèses ont remis sur le devant de la scène l'articulation entre prêtres et permanents laïcs en pastorale. Plusieurs diocèses ont ainsi licencié presque tous leurs assistants pastoraux laïcs, d'autres ont gelé les engagements. Quels sont les critères théologiques et pratiques des affectations, des mutations, des réorganisations pastorales, des réductions de poste, etc.? Ces questions ne valent pas en tant que telles hors du monde germanophone, mais elles sont pourtant intéressantes pour une théologie des ministères. Voir ainsi: Dieter RICHARZ, *Zwischen Sphinx und Ödipus: Priester in Fusionsprozessen. Oder: Von der Konfusion der Ohnmacht in den Fusionsplänen der Macht* (pp. 191-205); Birgit HOYER, *Finanzkrise, Kunst und neue Ordnungen: Postmoderne Herausforderungen als Auswahlkriterien für kirchliches Personal* (pp. 207-221); Detlef SCHNEIDER-STENGEL, «Pastoraltranszendenz»: *PastoralreferentInnen als Chance für die Kirche jenseits der Dichotomie von Kleriker und Laien* (pp. 301-316).

D'autres articles méritent aussi une certaine attention: Ottmar FUCHS, *Klerus im Verlust der Heiligkeit* (pp. 43-60); Christian BAUER, *Priester im Blaumann: Praktisch-theologische Impulse aus der französischen Bewegung der Arbeitspriester* (pp. 115-148); Doris NAUER, *Glaubwürdige Seelsorge im Team: Neben-Einander, Gegen-Einander, Für-Einander, Mit-Einander von Klerikern, Ordensleuten, LaientheologInnen und ehrenamtlich Engagierten* (pp. 233-259); Angela BERLIS, *Erfahrungen mit der Frauenordination in der Alt-katholischen Kirche* (pp. 337-348); Masiwa Ragies GUNDA, *The Clergy and Laypersons in African Initiated Churches: Toward an Understanding of the Workings of Charisma and Domination* (pp. 349-365).

1. *Un update ou aggiornamento laborieux*

Des structures ecclésiales sont mises en place sous la pression des mutations sociales et surtout de la récession symptomatique de l'entrée en postchrétienté. Le ministère du prêtre diocésain en est directement affecté. Ici, on pourrait mentionner les tentatives de faire évoluer ce ministère dans certains diocèses. Pour la France, il est difficile de faire l'impasse sur ce qui s'est vécu pendant 20 ans dans le diocèse de Poitiers et dont un livre rend compte du point de vue des prêtres⁵.

Une première caractéristique est le milieu ecclésial. Il s'agit ici de l'Église catholique dans sa «masse» paroissiale. Il faut gérer le plus grand nombre (fidèles, demandes éclatées, confrontation permanente à la réalité de l'éloignement institutionnel, etc.). C'est ce que traduisent bien les études sociologiques. La seconde caractéristique, plus intérieure, est le refus de la fatalité et un tâtonnement animé d'une confiance en un Dieu incarné dans l'histoire en la personne de Jésus-Christ, messie crucifié et ressuscité. Les évêques et prêtres cherchent à former une Église vraiment catholique (universelle), ouverte à l'humanité déboussolée. Ceux-là

5. Mgr ROUET et 250 prêtres de son diocèse, *Des prêtres parlent*, Paris, Bayard, 2007.

s'engagent en suivant des options cohérentes avec les principes théologiques mis en avant au concile Vatican II. Le point commun de ces tendances est d'appréhender l'Église comme le peuple de Dieu, une communauté bien concrète dans laquelle existent des ministères et des états de vie différents. Les prêtres y sont indispensables, en général heureux d'être prêtres, mais souvent insatisfaits des conditions d'exercice de leur ministère⁶. Certains d'entre eux pour qui les tensions étaient trop fortes ont quitté la prêtrise. Je commence par des recherches en sociologie, puis une thèse en théologie dogmatique, un ouvrage de théologie pratique et deux recueils de récits de prêtres. Suivent deux numéros thématiques des revues *Mélanges de science religieuse* et *Église et vocations*. J'ai ajouté un petit livre sur la formation des prêtres et un renvoi à une thèse déjà recensée dans les *ETL* sur ce sujet.

3. Céline BÉRAUD. *Le métier de prêtre: Approche sociologique*. Paris, Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 2006. (23×15), 157 p. ISBN 978-2-7082-3871-X. €17.90 – Cf. *ETL* 83 (2007) 549-550. .
4. Karsten LENZ. *Katholische Priester in der individualisierten Gesellschaft* (Analyse und Forschung, 58). Konstanz, UVK, 2009. (22×14,5), 371 p. ISBN 978-3-86764-114-2. €34.00.

Le livre de Karsten LENZ reprend sa thèse doctorale soutenue à la faculté de philosophie et lettres de l'Université de Chemnitz en 2008 (sous la direction de D. Brock). Il s'agit d'une étude sociologique systématique extrêmement précieuse pour toutes les recherches sur le clergé dans l'Église catholique et au-delà. Ces études sont rares en Allemagne et d'autant plus intéressantes. Par son enracinement disciplinaire, il ne faut pas y chercher de réflexion explicitement théologique. Il ne faut pas non plus y chercher des éléments hors du contexte allemand, comme le manifeste la bibliographie, à l'exception de quelques remarques possibles sur les pays germanophones voisins. L'auteur fait explicitement référence à l'étude du théologien pratique autrichien Paul-Michael ZULEHNER, *Priester im Modernisierungsstress: Forschungsbericht der Studie Priester 2000*. Ostfildern, Schwabenverlag, 2001. L'angle d'approche est très clairement celui de la notion de profession et de professionnalisation, donc dans le domaine de la sociologie du travail. On est ici très proche des travaux de Céline BÉRAUD en France sur le métier du prêtre (cf. aussi *Prêtres, diacres, laïcs, une révolution silencieuse dans le catholicisme français*. Paris, PUF, 2007), inconnus de l'auteur qui ne réfère au contexte français qu'un article de J. POTEL dans l'*Année sociologique* (1988). Aucune référence n'est faite non plus aux études sociologiques italiennes sur ce thème.

La thèse est construite en quatre parties (chacune conclue par une brève reprise des acquis) plus une synthèse conclusive. L'auteur commence par une relecture de l'évolution du catholicisme allemand depuis le XIX^e siècle y compris la rupture est-ouest consécutive à la seconde guerre mondiale (pp. 13-57) puis une longue présentation sociologique et sociohistorique du métier de prêtre (pp. 59-173). Viennent ensuite les apports proprement dits de la recherche doctorale. Après une

6. Voir par exemple le numéro spécial de la revue *Prêtres diocésains* 1468 (mars-avril 2010) [dossier spécial à partir d'anciens articles de la revue, dont la présentation de la «Démarche de progrès» du diocèse de Metz, par J. GANTZER].

présentation de sa méthode (pp. 175-186), Karsten LENZ détaille sa recherche qualitative (pp. 187-325), fondée sur des interviews de prêtres à l'issue d'une phase d'appropriation (ce qu'il appelle le *Kennenlernen* – apprendre à se connaître). L'hypothèse guidant la recherche était que l'individualisme contemporain a profondément modifié les motivations pour devenir prêtre ainsi que le contenu de ce «métier». L'auteur établit donc une typologie des motivations en cernant le «pour quoi» et le «pourquoi» devenir prêtre. En sont issus trois types de prêtres: le converti (*der Konvertit*, à entendre comme une «conversion» à la prêtrise, à la suite d'un processus intellectuel ou mystique), le réfléchi ou l'intellectuel (pour traduire *der Reflexive*, donc une démarche à l'issue d'une réflexion plus systématique), l'élu ou l'appelé (pour traduire *der Berufene*, convaincu de l'appel à devenir prêtre). Il revient ensuite brièvement sur l'ordination comme acte symbolique (pp. 257-262) avant d'approfondir quatre points touchant au contenu du ministère du prêtre: le célibat, le rôle du curé dans la paroisse, «l'auto-définition» du prêtre, les doutes quant à soi-même.

Que retenir de cette recherche? Tout d'abord le corpus relativement réduit ne permettrait pas selon nous de parvenir à des résultats aussi affirmatifs que ce que fait l'auteur. Trente prêtres de sept diocèses, dont douze de l'ancienne Allemagne de l'Est. L'écart des âges (naissances entre 1921 et 1969) imposerait aussi une relativisation des interprétations globales. Cependant la qualité du travail et l'intérêt de cette recherche peut au moins rassurer les chercheurs en théologie pratique qui se lancent dans des recherches empiriques quant à leur échantillon de recherche! Plus sérieusement, l'étude met en avant le fait que tous les prêtres ont envie d'aider les êtres humains et se conçoivent comme représentants de l'Église, mais aussi pensent que l'Église est avant tout porteuse d'aspects transcendants. Cet engagement au service d'une transcendance dépasse tous les particularismes de régions et d'âges. Les motifs de nécessité de survie (*Versorgungsberuf*, ici «métier alimentaire») et de promotion sociale ont disparu, laissant place à des motivations très individuelles liées à une conversion ayant trait spécifiquement au ministère de prêtre, à une réflexion personnelle intégrant de nombreux paramètres ou encore à un choix d'un «métier» certes particulier. Cette répartition en trois types n'efface pas la très grande diversité des motivations et des itinéraires. Leur vision du ministère de prêtre est par contre relativement homogène. Les deux premiers types trouvent dans leur ministère une forme de stabilisation par rapport à une société instable et une intégration à un groupe fort (l'Église) par rapport à une crise marquée par l'individualisme ambiant (pp. 321-323). Aucun prêtre interviewé ne parle de «doute» sur le bien-fondé de son choix et de leur «métier», mais tous évoquent des difficultés directement liées à ce «métier». L'auteur conclut en interrogeant un futur sociologiquement probable où la plupart des prêtres proviendront d'autres pays, notamment de l'hémisphère sud, en écrivant que la figure du prêtre va encore beaucoup changer dans les années à venir. L'auteur n'apporte sur ce point rien de bien probant sinon une considération générale. Cet ouvrage apporte à la théologie plusieurs dimensions et questions: d'abord, l'utilité de recherches empiriques pour dégager un questionnement pertinent y compris sur des sujets essentiels à la vie et la tradition de l'Église comme le prêtre; ensuite, l'attention à penser les ministères selon des composantes humaines et pas seulement à partir d'un idéal typique, aussi bien fondé théologiquement qu'il soit. Il va de soi que la perspective sociologique est cependant tout-à-fait insuffisante pour rendre compte de la complexité de ce «métier» pour lequel Dieu est fortement concerné.

5. Arnd BÜNKER – Roger HUSISTEIN (eds.). *Les prêtres diocésains en Suisse: Pronostics, interprétations, perspectives*. St-Gall, Éditions SPI, 2011. (22×15,5), 151 p. ISBN 978-3-906018-01-0. CHF 28,90.
(aussi en allemand sous le titre *Zukunft der Priester – Priester der Zukunft*)

L'Institut suisse de sociologie pastorale de Saint-Gall, dirigé par Arnd BÜNKER, publie ici une étude comme on souhaiterait que tous les pays européens puissent mener. À partir d'une enquête systématique rigoureuse, des projections statistiques sont effectuées à l'horizon 2029. Les données brutes sont les nombres de prêtres diocésains incardinés (en intégrant les prêtres non suisses et les religieux incardinés en Suisse depuis leur ordination) et ceux de prêtres non incardinés. Le diocèse de Lugano est une exception avec un séminaire dit *Redemptoris Mater* du Chemin néo-catécuménal qui incardine des jeunes étrangers ne restant pas nécessairement pour un ministère dans le diocèse, «faussant» ainsi les statistiques. Avec beaucoup de précautions méthodologiques, les auteurs annoncent une diminution de 37% du nombre de prêtres incardinés d'ici 2029, pour une diminution globale de moitié depuis 1991, le diocèse de Saint-Gall n'ayant alors plus qu'un quart par rapport à 1991. Une vingtaine de pages (tableaux et graphiques) permet de situer l'évolution suisse par rapport au monde et à d'autres pays européens. Roger HUSISTEIN propose ensuite une analyse causale selon la sociologie pastorale (pp. 69-84). Il pointe la désintégration du milieu catholique, le recul des naissances, la perte du monopole exercé par le prêtre en plusieurs domaines, la crise du ministère presbytéral, l'absence de modèle clair d'identification, le manque d'attrait de la prêtrise. Notons que l'auteur fait ici beaucoup référence à la thèse de Karsten LENZ analysée plus haut. Cette référence à Karsten Lenz est aussi très présente dans la mise en perspective finale proposée par Arnd BÜNKER (pp. 133-150), surtout les trois types de converti, réfléchi et appelé. Il met en avant la prise de conscience progressive d'être minoritaire, parlant à ce sujet d'une «esthétique de la minorité», selon le spécialiste de psychologie pastorale Christoph JACOBS (pp. 140-143). Il souligne enfin l'influence croissante des nouveaux mouvements spirituels dans le jeune clergé.

Les auteurs de l'enquête ont proposé à des acteurs importants de la formation des futurs prêtres et des responsables pastoraux de commenter les résultats. Tous sont par ailleurs des théologiens qualifiés, docteurs en théologie. Les textes d'une petite dizaine de pages ne prétendent pas à l'exhaustivité, mais sont très instructifs. – Ainsi Marc DONZÉ (pp. 85-93), ancien professeur de théologie pastorale et vicaire épiscopal, insiste sur la recherche de prêtres ailleurs et montre les limites de cette «réponse» à la diminution du nombre de prêtres (pp. 86-88). Il développe ensuite sa réflexion sur le travail en équipes pastorales et la mutation de la figure du pasteur. – Pierre-Yves MAILLARD (pp. 95-104), dogmaticien et recteur du séminaire de Sion, s'attarde sur le profil des séminaristes actuels ou de jeunes en discernement, notamment l'importance de bains ecclésiaux par la famille, les mouvements et les grands rassemblements. Il plaide enfin pour un travail «en aval», donc sur une amélioration des conditions de vie et de travail des prêtres, surchargés au point de ne plus présenter un ministère attractif pour des jeunes. – Thomas RUCKSTUHL (pp. 105-112), ecclésiologue et recteur du séminaire de Lucerne, s'attache à la transformation du séminaire et au nouveau rôle du prêtre dans la pastorale. Le séminaire de Lucerne a d'abord accueilli dans ses murs des laïcs hommes (années 80), puis des femmes étudiantes en théologie (1995), et

aujourd'hui des étudiants dans d'autres disciplines à l'Université voisine. Ce «milieu» est évalué positivement, facilitant aussi l'émergence d'un ministère du prêtre différent du passé. – Le père abbé Martin WERLEN (pp. 113-120), abbaye d'Einsiedeln et figure influente de l'Église catholique en Suisse, pointe la difficulté «des responsables ecclésiaux à regarder la réalité en face et à l'interpréter à la lumière de l'Évangile» (p. 115). Il dénonce sans langue de bois une surdité des responsables aux interrogations du monde. Il plaide d'abord et avant tout pour une crédibilité retrouvée. – Daniel KOCH (pp. 121-132), exégète et secrétaire général de la Conférence centrale catholique romaine de Suisse, publie une analyse documentée axée sur la professionnalisation. En phase avec d'autres études germanophones publiées dans ce bulletin, il présente une approche en partie managériale (vocabulaire des compétences) et en partie théologique (marcher à la suite du Christ).

Au final, le lecteur aura une connaissance précise tant de la situation du clergé catholique en Suisse que des réflexions de personnes qualifiées sur le sujet. Cet ouvrage pourrait servir de support pour des recherches futures dans d'autres pays, mais aussi pour nourrir un discernement des responsables ecclésiaux.

6. Matthias FALLERT. *Mitarbeiter der Bischöfe: Das Zueinander des bischöflichen und priesterlichen Amtes auf und nach dem Zweiten Vatikanischen Konzil* (Studien zur systematischen und spirituellen Theologie, 44). Würzburg, Echter, 2007. (22×14), xi-436 p. ISBN 978-429-02882-4. €42.00.

Cette thèse doctorale a été soutenue par un prêtre du diocèse de Freiburg im Breisgau à l'Université grégorienne en 2006 (promoteur: Gisbert GRESHAKE). Les deux thèses des sociologues ci-dessus ne peuvent pas rendre compte d'un certain nombre de dimensions spécifiquement théologiques du ministère du prêtre. C'est pourquoi on ne peut pas s'y limiter. Matthias FALLERT présente ici une thèse bien documentée (bibliographie pp. 370-436) sur l'articulation entre le ministère du prêtre et celui de l'évêque. Il reste cantonné à cela, esquissant à peine d'autres problématiques (par exemple celle de l'articulation entre sacerdoce commun et sacerdoce ministériel). – Deux chapitres exposent longuement les textes du concile Vatican II (chap. 2, pp. 63-200) et du magistère catholique par après (chap. 3, pp. 201-250), travail utile dans une recherche doctorale mais sans grande découverte. – Le petit chapitre 4 fait droit à la liturgie, et c'est à noter (pp. 251-274). L'étude de la *lex orandi* dans deux rites d'ordination apporte une pierre plus originale à cette recherche sur la *lex credendi*. – En cinquième chapitre (pp. 275-349) vient enfin ce qui aurait pu être au début de la thèse dans un état des lieux de la question dans la théologie allemande. Matthias Fallert présente les apports de quatre théologiens: Karl Rahner (pp. 275-298), dont la fameuse hypothèse que le curé serait en fait un évêque, Josef Ratzinger (pp. 298-310) et son insistance sur la dimension christologique, Walter Kasper (pp. 310-320) et l'introduction d'un charisme lié au ministère, et Karl Lehmann (pp. 320-325) avec un accent mis sur la dimension ecclésiologique, conclu par une bonne vue d'ensemble (pp. 325-345) et un résumé. Le lien entre ce chapitre de confrontation dogmatique et les deux précédents n'est pas évident à la lecture. On a plutôt une impression de dossiers successifs. – Le chapitre final (pp. 350-366) pose un point d'ancrage de toute théologie du presbytérat dans l'épiscopat, le tout fondé dans l'unique sacerdoce du Christ. L'auteur en tire deux conséquences: la structure communionnelle du presbytérat et la dimension

indispensable du prêtre comme collaborateur de l'évêque. L'auteur évoque enfin des conséquences pratiques: le prêtre serait une sorte de miroir de l'évêque et l'évêque une sorte de miroir du prêtre, l'ecclésiologie de communion étant ce qui fonde l'action apostolique commune. – L'ouvrage constitue une bonne vue d'ensemble de la question, montrant que le concile Vatican II ouvre des pistes ecclésiologiques pour rendre compte d'une articulation théologique complexe entre deux degrés du même sacrement. La question posée au début de la thèse reste cependant non résolue et ouverte.

7. Rainer BUCHER. *Priester des Volkes Gottes: Gefährdungen – Grundlagen – Perspektiven*. Würzburg, Echter, 2010. (20×12), 151 p. ISBN 978-3-429-03321-7. €14.80.

Le professeur Bucher de l'université de Graz est très prolixe sur la problématique complexe du clergé et des ministères. Ses recherches font autorité et il a aussi édité plusieurs ouvrages collectifs, dont *Klerus und Pastoral* (2010) présenté plus haut. Il a regroupé dans ce livre cinq articles publiés entre 2000 et 2009 et deux chapitres inédits, dédié à son frère prêtre. Dans une réflexion riche et surtout variée qui caractérise ses écrits orientés sur l'Église catholique aujourd'hui, je relève ici cinq points. Le rapport de l'Église catholique au monde est nouveau (exemple pp. 92ss). Ceci ne peut pas ne pas avoir de conséquence pour le clergé catholique (formation, ministère, spiritualité). La mise en avant du peuple de Dieu, au sein duquel vivent prêtres et laïcs est pour Bucher une base théologique évidente pour aujourd'hui et demain (pp. 100ss). Un certain professionnalisme est requis (notion de compétences), souhaité par les personnes qui ont des contacts avec les prêtres mais aussi souhaité d'un point de vue théologique (pp. 107ss). On retrouve ici la préoccupation assez typique du monde germanophone évoquée plus haut. On sait par ailleurs que le monde anglo-saxon se soucie lui aussi de cette dimension du ministère pastoral. Bucher pointe encore le déficit de reconnaissance ressenti par les prêtres dans leur vie quotidienne et leur ministère (pp. 121ss). Il y voit un enjeu important pour un ministère viable malgré les tensions et la surcharge. Il revient en finale sur son point de départ, insistant sur le «non-retour» (pp. 130ss). Malgré les tentations de revenir à une figure ancienne du prêtre et du ministère, cela est impossible selon Bucher. Il faut aller de l'avant, prenant des risques et osant une créativité. C'est à ce prix que le presbytérat aura un avenir fécond dans les communautés chrétiennes.

8. Jean-Louis SOULETIE (ed.). *Prêtres dans le souffle de Vatican II*. Postface de Dominique QUINIO. Paris, Les éditions de l'Atelier / Éditions Ouvrières, 2010. (24×16,5), 224 p. ISBN 978-2-7082-4102-2. €21.50.

On quitte ici le registre des études systématiques, pour un autre genre littéraire assez courant actuellement, celui des récits et témoignages⁷. L'ouvrage dirigé par Jean-Louis SOULETIE est porteur d'un souci de relecture théologique, en raison des auteurs (tous prêtres) ayant collaboré. Ils ont été formés et ordonnés avant ou

7. Il n'y a quasiment aucune note de bas de page, permettant un approfondissement des sujets évoqués ou des affirmations parfois incisives. Ce qui est dommage pour la recherche, facilité par contre la lecture par un plus large public.

pendant le concile Vatican II. Cette dimension de leur itinéraire personnel donne une autre coloration qu'une simple focalisation sur le ministère ou l'identité d'un prêtre particulier. Ils ont aussi tous eu une formation intellectuelle plus poussée que la majorité des prêtres. On trouve parmi eux des théologiens, un historien et des sociologues bien connus. Leur relecture est ainsi personnelle certes, mais ils maîtrisent les outils nécessaires à une réflexion plus approfondie. Ce sont aussi des auteurs qui ont l'habitude d'écrire et le style s'en ressent, pour le bonheur du lecteur. Certains passages font revivre les côtés locaux du Concile avec une fraîcheur qui donne l'impression de les vivre soi-même (ainsi Jean-Louis BOUSQUET, pp. 11-20).

Une première partie (pp. 35-119) s'attache à mettre en valeur la nouveauté conciliaire et les récits s'attachent prioritairement au moment conciliaire et ses conséquences comme le manifeste le titre de l'article de Robert PHALIP, *Ce fut un éblouissement* (pp. 40-53). Les sept textes sont plutôt anecdotiques, mais permettent de se faire une idée assez précise du foisonnement et du questionnement des années conciliaires et postconciliaires. – Les sept témoignages de la seconde partie (*Serviteurs de l'Esprit*, pp. 123-209) ajoutent des éléments d'analyse plus systématiques. Celui du théologien Jean-Noël BEZANÇON (*Ce peuple qui me fait prêtre*, pp. 139-150) est représentatif d'une synthèse théologico-pastorale-biographique totalement imprégnée du concile Vatican II, tant l'évènement lui-même que ses textes.

S'il fallait faire une réserve, on pourrait remarquer que la plupart des prêtres auteurs eurent un ministère marqué par l'action catholique (et pour plusieurs par le monde ouvrier) et des responsabilités institutionnelles importantes. Cela ne dévalorise pas leurs réflexions bien entendu. Ils sont tous totalement à l'aise avec le concile Vatican II, qu'ils ont vécu dans leur jeunesse, et ses options ecclésiologiques et pastorales pour lesquelles ils se sont engagés avec force et enthousiasme. À lire ces prêtres, on trouve la confirmation éclatante de ce qu'écrivaient Céline BÉRAUD et Karsten LENZ dans leurs thèses sociologiques: ces hommes sont heureux d'être prêtres, même s'ils sont par ailleurs lucides sur l'état de l'Église catholique en France.

Cet ouvrage est précieux, car il permet d'entrer par la porte des témoins dans cette phase d'une intensité inouïe de l'histoire de l'Église contemporaine. Cinquante années plus tard, le risque bien connu de la réinterprétation subjective affleure probablement par endroits. Mais l'ensemble laisse entrevoir une cohérence. Celle-ci pourrait se résumer par l'impasse du lecteur ou du théologien qui voudrait comprendre le concile Vatican II en ne recourant qu'à ses seuls textes promulgués et en faisant abstraction de son contexte.

9. Michel SALAMOLARD – Maxime MORAND (eds.). *Prêtres, et après? L'avenir des paroisses et de l'eucharistie*. Saint-Maurice, Éditions Saint-Augustin, 2011. (21×14), 299 p. ISBN 978-2-940461-05-9. €20.00.

Auteur bien connu d'ouvrages de réflexion et de vulgarisation en pastorale catholique, Michel SALAMOLARD dirige ici un livre avec un ami «prêtre parti». C'est l'appellation choisie avec celle de «prêtre resté» pour caractériser l'originalité de ce livre. Le livre présente des récits de prêtres suisses francophones, presque tous originaires du diocèse de Sion, alternant six prêtres en ministère avec sept prêtres ayant quitté le ministère (augmenté de petits textes de trois de

leurs épouses). Le choix éditorial de l'imbrication des récits est expliqué en introduction. Il s'agit de montrer la complexité de la question du célibat presbytéral catholique latin et le particularisme des itinéraires humains. «Le lecteur s'apercevra que la frontière entre les deux catégories est loin d'être étanche» (p. 7). Ce qui ressort de la traversée de ces récits est clairement le souhait d'une coexistence d'états de vie différents au service de la pastorale des communautés chrétiennes et de la pastorale spécialisée. Pour appuyer cette orientation, les auteurs ont ajouté trois témoignages: un prêtre roumain gréco-catholique marié, un assistant pastoral laïc qui se verrait bien prêtre (vision partagée par son épouse) et un pasteur réformé. Un dernier chapitre historique apporte une prise de distance bienvenue à la question du célibat des prêtres, par le professeur Iso BAUMER (*Le célibat dans l'Église latine et les Églises orientales*, pp. 221-232). Ce spécialiste des Églises orientales met notamment en relief la difficulté récurrente qu'ont connue les orientaux catholiques pour maintenir de plein droit dans l'Église catholique le ministère presbytéral d'hommes mariés. L'ouvrage se conclut avec quelques annexes, dont les plus intéressantes sont le rappel de demandes d'ordination presbytérale de *virī probati*, par le Synode 72 des diocèses suisses (1972-1975) et l'assemblée diocésaine AD 2000 du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg (1997-2000), puis un texte de l'évêque de Sion Mgr Norbert BRUNNER en 2010, alors président de la Conférence des Évêques suisses (pp. 263-266).

Il ne faut pas chercher dans cet ouvrage une réflexion de fond, si ce n'est un petit dossier historique et canonique. Un seul des auteurs est professeur de théologie (à l'Université de Fribourg: François-Xavier AMHERDT, *Or-donné*, pp. 131-143), se limitant comme les autres collaborateurs à une relecture autobiographique. Le résultat est en tout cas une pierre utile à la réflexion contemporaine sur les conditions d'exercice du ministère de prêtre en Suisse francophone et même plus largement une pierre précieuse pour bâtir l'histoire d'amour de Dieu et de son peuple dans son Église en un lieu et un temps particuliers. À la lecture de ce «dossier», il apparaît qu'il n'existe pas de figure de prêtre stéréotypée et intemporelle: il n'existe que des hommes bien concrets s'engageant avec tout leur être dans cette voie, se confrontant aux surprises de la vie et les assumant de leur mieux, livrant ici leurs doutes et leurs joies dans une relecture paisible. Il en ressort une grande interpellation à l'Église catholique pour accompagner et résoudre le besoin vital de prêtres qu'ont les communautés chrétiennes.

10. *Le prêtre*, in *Mélanges de science religieuse* 68/1 (2011), 57 p. Collab.: Jean-Yves BAZIOU, Roselyne DUPONT-ROC, Michel CASTRO, Joseph FAMERÉE, Jacques AKONOM et Paul SCOLAS.

Un colloque a eu lieu en juin 2010 à Lille intitulé *Entre tensions et passions, quels prêtres diocésains pour aujourd'hui et pour demain?* Les actes sont publiés dans ce numéro de la revue de la faculté de théologie de l'Université catholique de Lille. – Le doyen et théologien pratique Jean-Yves BAZIOU (*Prêtres dans un monde devenu complexe*) développe combien les évolutions de la société affectent la figure du prêtre (pp. 5-12). Il détaille quatre dimensions de cette évolution: l'expérience de la complexité, celle du pluralisme culturel, la diversification de plus en plus grande des interlocuteurs dans l'organisation ecclésiale,

la progression de l'éthos démocratique. On retiendra de sa réflexion l'importance du rôle de médiateur «de la transaction que négocie sans cesse l'Église avec son environnement social». – Il faut relever ici l'article de Joseph FAMERÉE (*L'enseignement de Vatican II sur le ministère du prêtre*, pp. 29-41). Parmi les réflexions théologiques et magistérielles de première importance, le retour aux orientations et affirmations du concile Vatican II est une voie à explorer en priorité. Ce qui est développé spécifiquement dans le décret *Presbyterorum ordinis* n'est pas encore passé dans les faits et les mentalités. L'auteur est très précis dans son analyse du texte⁸. Il montre que c'est surtout l'ecclésiologie qui est en jeu dans la question du ministère presbytéral. Il faudrait ainsi toujours revenir à la constitution sur l'Église *Lumen gentium*, et notamment l'articulation du sacerdoce ministériel avec le sacerdoce commun en vue de constituer le peuple de Dieu. «C'est à partir du ministère du prêtre dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui qu'il faut penser son identité, sa vie et sa spiritualité, et non l'inverse» (p. 41) – Jacques AKONOM (*La spiritualité du prêtre diocésain*) revient sur l'évolution récente de la spiritualité du prêtre diocésain, surtout le déplacement qu'apporte le concile Vatican II en faisant de l'exercice du ministère un lieu majeur de la sanctification, développant en finale l'exemple de l'obéissance suivant quatre caractéristiques selon *Pastores dabo vobis* (pp. 43-50). – Le texte de Paul SCOLAS (*Impasses et passages pour un avenir du ministère presbytéral*, pp. 51-57) est plus programmatique, pointant à la fois les impasses d'une forme d'exercice du ministère (la «fin d'un modèle») et offrant quatre propositions, dont la sortie d'une «logique de suppléance» et un ministère qui soit vraiment articulé dans un ensemble. – Deux contributions historiques complètent le numéro: Roselyne DUPONT-ROC sur *L'émergence des ministères dans le Nouveau Testament: Une histoire ouverte* (pp. 13-22); Michel CASTRO sur *Quand le prêtre devient religieux: Le Concile de Trente et l'École française de spiritualité* (pp. 23-28).

11. Andrea GRILLO. *Uomini liberi di buone parole: Due riflessioni per l'anno sacerdotale* (Terebinto, 15). Assisi, Cittadella, 2010. (16,5×10,5), 43 p. ISBN 978-88-308-1064-8. €2.00.

Dans la même ligne que Joseph FAMERÉE évoqué précédemment et Gilles ROUTHIER plus loin, le théologien des sacrements et anthropologue Andrea GRILLO offre deux réflexions grand public dans un petit opuscule, à l'occasion de l'*Année sacerdotale*. Auteur prolifique, l'Italien ne laisse jamais indifférent, à la fois novateur dans la recherche théologique par l'apport de l'anthropologie et polémiste à ses heures. Il pose ici le prêtre comme un homme libre, avec le ministère spécifique d'une grâce faite à tous (pp. 13-26). Il décline son propos en quatre libertés: de la parole, du temps, d'une vie à contre-courant, pour une vigilance. La seconde partie aborde un acte présenté comme typique du prêtre: l'homélie (pp. 27-38). Celle-ci doit être préparée, pensée, communiquée et célébrée, au sein d'une assemblée constitutive de cette action presbytérale spécifique. Au final, Andrea Grillo publie des pages qui rappellent utilement l'insertion du prêtre dans le corps ecclésial.

8. Voir aussi G. ROUTHIER, *L'écho de l'enseignement de Vatican II sur le presbytérat dans la situation actuelle*, in *RTL* 41 (2010) 86-111. 161-178.

12. *L'année sacerdotale*, in *Église et vocations* 9 (février 2010), 156 p.

Il est peu fréquent de recenser une revue d'un service ecclésial local, ici français. Pourtant, le numéro d'*Église et vocations*, revue du Service National des Vocations, mérite d'être mentionné ici. En plus des témoignages, échos de pratiques et figures de témoins (sept textes), la revue offre quatre articles de fond. – Alphonse BORRAS, canoniste, auteur prolifique bien connu sur les ministères, livre un texte engagé et convaincant sur les *Vérités négligées concernant le ministère presbytéral* (pp. 27-38). Il axe sa réflexion sur la mission: en lien avec le ministère, en lien avec le culte, dans une perspective pneumatologique. – Gilles ROUTHIER fait une lecture attentive du concile Vatican II, démontrant le déplacement opéré par les pères conciliaires vers une revalorisation théologique et concrète du ministère effectif du prêtre (*Penser avec Vatican II le ministère presbytéral*⁹, pp. 39-65). Il présente notamment l'évolution de l'élaboration conciliaire. Tout en insistant sur le contexte de rédaction lié à une problématique en partie disparue depuis, il souligne trois orientations de cet enseignement: les prêtres situés dans le peuple de Dieu et dans le monde de ce temps; un ministère pastoral qui se construit autour de l'annonce de la Parole, la célébration des sacrements et la construction de l'Église; une spiritualité liée au ministère. – Jean-Paul RUSSEIL, théologien et vicaire général de Poitiers, fait une triple lecture du décret de création des séminaires de 1563, soulignant entre autres chose l'absence du mot «vocation» (pp. 67-82) – À ces trois articles s'ajoute celui d'Albert VANHOYE (*La nouveauté du sacerdoce du Christ*, pp. 9-26), en fait une conférence (d'où le style oral) reprenant les grandes lignes de ce qu'il avait développé en son temps dans son ouvrage clé *Prêtres anciens, prêtre nouveau selon le Nouveau Testament* (Paris, Édition du Seuil, 1980). – Dans les témoignages et pratiques, on remarquera l'article de Marie-Emmanuel CRAHAY sur la congrégation des Auxiliaires du sacerdoce, forme originale associant des femmes consacrées au ministère des prêtres, née au début du xx^e siècle (pp. 131-136).

Dans cette revue bibliographique sur les prêtres, on peut ajouter deux livres sur la formation des prêtres. La thèse de Markus NIKOLAY entreprise en théologie pratique (Bamberg, 2007, sous la direction de H.-G. Schöttler) est tout à fait intéressante. Elle est fortement marquée par le contexte allemand. J'y ajoute un petit essai de deux théologiens de poids dans ce domaine.

13. Markus NIKOLAY. *Zeitgerechte Priesterbildung: Berufsbiografische Analysen – systematische Vergewisserungen – pastoral-theologische Perspektiven* (Tübinger Perspektiven zur Pastoraltheologie und Religionspädagogik, 30). Münster, LIT, 2007. (23,5×16), 546 p. ISBN 978-3-8258-0566-1. €49.90. – Cf. *ETL* 84 (2008) 623-624.
14. Medard KEHL – Stephan Ch. KESSLER. *Priesterlich werden: Anspruch für Laien und Kleriker* (Ignatianische Impulse, 43). Würzburg, Echter, 2010. (19,5×11,5), 94 p. ISBN 978-3-429-03220-3. €8.90.

9. Article synthétisant ce qu'il a développé plus largement dans ROUTHIER, *L'écho* (n. 8).

Les publications de Medard KEHL sont toujours attendues car sa perspicacité, sa liberté d'analyse et la pertinence de ses réflexions théologiques sont remarquables. Il partage ici les réflexions sur la formation des prêtres qu'il a eues avec son confrère jésuite Stephan KESSLER dans un petit ouvrage, à l'occasion de l'année sacerdotale promulguée par Benoît XVI. Stephan KESSLER est supérieur du séminaire interdiocésain Sankt Georg de Francfort, et il enseigne dans la prestigieuse haute école théologique du même nom. Il livre un plaidoyer pour le sacerdoce commun et ministériel dans l'Église (*Das Priesterliche in der Kirche: Ein Plädoyer*, pp. 11-50). Ce titre étrange indique clairement l'intention de l'auteur. Il n'y a qu'un seul prêtre, le Christ; tout le peuple de Dieu est sacerdotal; des prêtres sont signes du Christ. Relevons ses trois pages sur le clérical ou sacerdotal (pp. 22-25), le refus de la réduction au cultuel (p. 47). Ce texte est remarquable par le souci de tenir ensemble une approche réaliste et une approche spirituelle. – Medard KEHL développe une perspective axée sur le fait d'être prêtre et d'œuvrer à la mission pastorale avec d'autres. Il n'est pas étonnant qu'il bâtit son texte sur la notion d'Église sacrement du salut puis sur celle d'Église famille de Dieu (pp. 53-58). Il est ainsi clairement situé dans l'ecclésiologie développée au concile Vatican II. Remarquons enfin qu'il illustre sa vision d'avenir par la mise en œuvre des ministères ordonnés et non ordonnés dans le diocèse de Poitiers en France sous l'épiscopat de Mgr Rouet (pp. 75-79).

Cette volonté d'*update* ou *aggiornamento* et les impasses constatées localement poussent certains auteurs à des propositions de modifications plus amples, remettant en question des éléments considérés comme intangibles de la théologie sacramentaire, proposant des ordinations temporaires ou des ordinations d'équipes. Ces hypothèses suprenantes à première vue ont le mérite d'explorer des pistes inédites, aussi inédites que la crise exceptionnelle à laquelle l'Église catholique est confrontée en Occident. On pourra se reporter ici à l'ouvrage de Fritz LOBINGER, tant pour différencier deux types de ministères presbytéraux que pour explorer l'ordination d'équipes.

15. Fritz LOBINGER, *Qui ordonner? Vers une nouvelle figure de prêtres*. Traduction de l'anglais par Jacques WEISSHAUPT et Benoît MALVAUX (Pédagogie pastorale, 6). Bruxelles, Lumen Vitae, 2008. (23×15,5), 123 p. ISBN 978-2-87324-344-9. €16.00. – Cf. *ETL* 85 (2009) 232-233.

2. Un évitement explicite ou subtil

Face aux mutations accélérées du ministère du prêtre en Europe occidentale, de nombreux auteurs continuent à développer la spiritualité presbytérale et la réflexion théologique sans intégrer véritablement les défis cruciaux et crucifiants qui émergent. Concrètement, cela consiste à pratiquer une forme d'évitement plus ou moins explicite. Cela permet au moins aux communautés locales de vivre le quotidien de leur foi nourri par une pratique sacramentelle. Ce type d'attitude pourrait manifester par défaut un désarroi devant des lendemains s'annonçant difficiles ou déstabilisants. Un exemple serait:

16. Giovanni CAPUTA – Julian FOX, *Priests of Christ: In the Church for the World*. Jerusalem, Studium Theologicum Salesianum, SS Peter and Paul, 2010. (23,5×15,5), xxiv-239 p. \$19.76. – Cf. *ETL* 86 (2010) 512-513.

Les politiques mises en œuvre selon ce type sont alors souvent caractérisées par la recherche de prêtres à tout prix. L'effacement progressif et pour le moment inéluctable du prêtre de proximité a conduit, au moins en France et en Belgique, à réaffecter dans la pastorale territoriale des prêtres diocésains qui accomplissaient leur ministère hors des paroisses (enseignement, pastorale caritative ou hospitalière, prêtres au travail, etc.). Dans le même sens, l'insertion de prêtres religieux dans la pastorale territoriale, au risque de les couper de leur vie communautaire ou de leur vocation spécifique, montre l'urgence de parer au plus pressé sans prendre la mesure des spécificités de vocation. Enfin, le maintien de prêtres auxiliaires de plus en plus âgés dans le ministère participe de cette option pastorale. Ceci n'a pas été l'objet de recherches systématiques, mais de quelques articles isolés.

L'ultime tentative en cours de maintenir le quadrillage territorial à tout prix consiste à injecter dans la pastorale territoriale des «prêtres venus d'ailleurs», principalement de Pologne et du continent africain en ce qui concerne la France et la Belgique. Phénomène totalement nouveau et inattendu dans l'Église catholique, les prêtres venus d'ailleurs sont en passe de constituer le tiers du clergé des Églises occidentales. Cette situation pose de nombreuses questions complexes, tant anthropologiques que théologiques et même très pratiques. Les «déplacements» que les communautés sont appelées à vivre ne sont pas moins importants que ceux vécus par les prêtres eux-mêmes: langue, culture, mentalité, rite liturgique, type de vie et de pastorale, vie d'Église, etc.¹⁰.

17. Olivier NKULU KABAMBA. *Les prêtres africains en Europe: «Missionnaires» ou «missionnés»?* (Églises d'Afrique). Paris – Budapest – Kinshasa – Torino – Ouagadougou, L'Harmattan, 2011. (21,5×13,5), 106 p. ISBN 978-2-296-56334-5. €11.50.

La recherche sur les ministères ordonnés commence à peine à s'emparer de cette problématique complexe des prêtres exerçant un ministère dans un autre pays que leur pays d'origine. Dean R. HOGE et Aniedi OKURE furent les premiers à traiter le sujet de manière systématique dans une vaste recherche sociologique (*International Priests in America: Challenges and Opportunities*, Collegeville, MN, Liturgical Press, 2006). Depuis aucune monographie de recherche n'a été publiée. Le petit ouvrage d'Olivier NKULU KABAMBA est donc le bienvenu, même s'il prétend n'être qu'un essai. Il aborde la question par le biais original d'un diocèse congolais (Kamina) ayant 46 prêtres diocésains en RDC et 21 prêtres en Europe. Cette forte proportion permet à l'auteur de distinguer les motifs de séjour en Europe entre études et mission au service de diocèses européens. Olivier NKULU KABAMBA interroge la pertinence de l'une et l'autre situation. On peut regretter qu'il passe sous silence des situations plus confuses¹¹. Un

10. Voir A. BORRAS, *Ces prêtres venus d'ailleurs... Une réalité complexe, un dossier délicat*, in *Prêtres diocésains* 1443 (2007) 283-296; J. FORGEAT, *Prêtres venus d'ailleurs: Observations sur la présence de près de 1300 prêtres, venant d'ailleurs et présents aujourd'hui dans les diocèses de France*, in *Prêtres diocésains* 1466 (2010) 11-22; A. JOIN-LAMBERT, *Sujet brûlant [dossier: Des Prêtres venus d'ailleurs]*, in *Spiritus* 199 (2010) 176-183; aussi en espagnol, in *Spiritus: Edición hispanoamericana* 51/2, n° 199 (2010) 32-39; *Presbiteri di altre nazioni in servizio nelle diocesi italiane*, in *Orientamenti pastorali* 54 (2006) 30-62.

11. Il se trouve que j'ai eu à accompagner les projets de deux des 21 prêtres expatriés de Kamina, pour qui les causes de leur séjour étaient devenues autres que la mission ou les études.

autre intérêt de cet opuscule est la proposition d'une terminologie. Récusant l'appellation de «missionnaire», le théologien congolais propose et fonde celle de «missionné», de manière convaincante (pp. 33-40). Ceci aurait mérité un plus grand développement. Il élargit en finale son propos par une esquisse de typologie des attitudes par rapport au phénomène, et inscrit cette recherche dans la missiologie. C'est un ouvrage trop court, mais précieux pour bien les recherches futures.

18. Philippe MABIALA. *Le Germe et le Terreau: Quête identitaire d'un prêtre*. Préface de Stéphane-Albert BOULAIS. Postface de Benoit AWAZI MBAMBI KUNGUA (Religions, cultures et sociétés). Paris, L'Harmattan, 2009. (21,5×13), 304 p. ISBN 978-2-296-07594-8. €28.00.

L'ouvrage de Philippe MABIALA («réédition légèrement revue» de la première parue chez Muhoka, Ottawa, 2008) présente plusieurs similitudes avec celui d'Olivier NKULU KABAMBA. L'origine est un parcours de vie d'un prêtre ayant exercé un ministère tant en Afrique qu'en Occident. Les questions «Comment être prêtre en Afrique?» et «Comment être prêtre africain en Occident?» traversent tout le livre. L'auteur, docteur en théologie, originaire du Congo Brazzaville, adopte pourtant un style différent du précédent. Il ne prétend pas proposer une analyse, mais plutôt des considérations variées à partir d'une large relecture autobiographique. L'écriture est vive, et on perçoit facilement l'intérêt pour la communication, intérêt explicite de l'auteur dont c'est le ministère aujourd'hui. – La première partie revient sur l'itinéraire personnel de l'auteur (pp. 17-44): enfance, formation, ministère *fidei donum* à l'autre extrémité de son propre pays, Institut Lumen vitae à Bruxelles, ministère pastoral en France pendant les vacances, études au Canada, retour au Congo Brazzaville à 49 ans. Une deuxième partie présente plusieurs contextes de cet itinéraire: pays, Église, famille (pp. 45-106). La troisième partie (pp. 107-272) est la plus substantielle, une longue relecture du ministère presbytéral de l'auteur, de son expérience d'être prêtre selon diverses dimensions? Il y détaille sa manière de vivre le presbytérat, ses ministères et enfin une réflexion sur le célibat. La quatrième partie rassemble des considérations sous forme poétique (pp. 273-286). – La valeur de l'ouvrage réside d'abord dans le récit autobiographique. Ce parcours individuel de «nomadisme pastoral» éclaire la condition de centaines de prêtres africains, dont plusieurs sont évoqués dans le livre. Toutefois, on peut regretter deux aspects: d'une part le peu de distance critique par rapport à certains essayistes grands publics référencés dans le texte et en notes, laissant une impression un peu fourre-tout; d'autre part la faible problématisation des questions soulevées autour des séjours de prêtres africains en Occident, l'auteur se limitant à un témoignage personnel et un recours aux anecdotes. En tout cas, Philippe MABIALA contribue clairement aux études sur le ministère du prêtre aujourd'hui, avec les limites propres au genre autobiographique.

19. Jean MPISI (ed.). *Prêtres africains en Occident: Leur ministère et restrictions vaticanes sur leur séjour* (Dossiers, études et documents). Paris, L'Harmattan, 2008. (21,5×13,5), 282 p. ISBN 978-2-296-05876-7. €25.00. – Cf. *ETL* 85 (2009) 237-238.

Ouvrage très contestable tant pour sa méthode que pour son argumentation, dont le seul intérêt est de poser dans l'espace public la question du ministère de ces prêtres venus d'ailleurs.

Cet évitement peut être plus subtil, par exemple en focalisant sur des questions importantes mais en détournant alors d'une réflexion fondamentale. L'exemple des écrits sur le célibat des prêtres est notable, alors que les études systématiques précitées n'en font pas une fixation. Ici, cela peut empêcher une réflexion ecclésiologique plus globale. L'autre forme plus subtile est la *positive mind*, une «pensée positive» qui veut montrer le bon et le bien¹². Cela peut faire du bien en effet, pour un moral touché par la crise. Mais est-ce que cela fait avancer la réalité concrète pour autant? Que les prêtres soient heureux est attesté par plusieurs enquêtes grand public et par la recherche universitaire. Mais ne négligeons pas pour autant le malaise dont ils témoignent aussi à propos des conditions d'exercice de leur ministère (isolement, manque de confiance et d'écoute de leurs responsables, surcharge, décalage croissant de l'Église et de l'Évangile avec la culture ambiante, fragilisation en écho à la crise liée à la pédophilie, etc.).

3. *Un repli identitaire*

L'Église catholique institutionnelle a subi à l'époque contemporaine ce vaste et profond mouvement de sécularisation qu'elle ne souhaitait pas. Il faut attendre la seconde moitié du xx^e siècle pour que se multiplient les considérations positives sur la nouvelle place de l'Église catholique dans la société affranchie du système de chrétienté. Certains catholiques, individuellement ou en groupe, ordonnés ou laïcs, refusent encore plus ou moins d'entrer dans ce nouveau rapport au monde. Dans ces milieux, on cultive une image du prêtre entièrement façonnée par la théologie du sacerdoce presbytéral des cinq derniers siècles et surtout du xix^e siècle. Ces courants et mouvements affrontent ainsi la crise liée aux mutations par un recourt à une identité plus affirmée et en rupture affichée avec la culture et la société émergente.

20. Steen HEIDEMANN, *Le Prêtre: Image du Christ à travers quinze siècles d'art*. Paris, Éditions de l'Œuvre, 2009. (30,5×25), 319 p. ISBN 978-2-35631-046-0. €49.00.

Un magnifique livre d'art qui laisse une impression ambivalente, voici comment pourrait être caractérisé cet ouvrage. L'objectif affiché par le directeur (diplômé en art et architecture d'Oxford, organisateur d'expositions) est de visiter quinze siècles de représentations de prêtres dans l'Église catholique latine. Les centaines de représentations (peintures et gravures, quelques photos) permettent de se faire une idée très précise de la théologie du sacerdoce presbytéral pendant cinq siècles, y compris dans des représentations largement a posteriori de saints de l'Église antique et médiévale. Le sous-titre de l'ouvrage est surfait, car peu de

12. Par exemple: T. BRENTI, *Ils revinrent tout joyeux: 72 prêtres racontent la plus belle histoire de leur vie*, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2010; S. BRISON et al., *Ils sont jeunes, ils sont prêtres, ils sont heureux!* Préface d'Albert ROUET, Paris, Presses de la Renaissance, 2011.

représentations du premier millénaire jusqu'à la fin du moyen âge sont reproduites. Le livre n'en demeure pas moins incontestablement magnifique par la très riche iconographie. Il prendra ainsi place dans des bibliothèques d'histoire et à juste titre.

En ce qui concerne l'ambivalence, il faut ici se reporter aux textes. Les seuls intitulés des chapitres et questionnements sous-entendus sont exclusivement marqués par une théologie et une spiritualité typique du XIX^e siècle se prolongeant au XX^e siècle, bien plutôt que dans la simple réception du Concile de Trente. Mais les auteurs ne sont pas des historiens ni des historiens de l'art. Ainsi aucun commentaire n'est directement porté sur les œuvres, sur leurs auteurs ou leurs contextes de création et de présentation. Il aurait été par exemple passionnant de s'attacher aussi à la représentation des nombreux personnages secondaires non-prêtres et de leurs attitudes pendant les liturgies, etc. Certains enseignements historiques auraient aussi eu une pertinence théologique.

Ces textes émanent presque exclusivement d'auteurs traditionnalistes: huit prêtres membres de l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, les quatre Pères abbés des abbayes bénédictines traditionnalistes françaises, l'abbé des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu. Les textes restants ont été écrits par de haut-dignitaires de la Curie romaine (typique est l'introduction du Cardinal MEDINA ESTÉVEZ). Le livre propose ainsi à la réflexion une «unique» figure du prêtre, intemporelle et décontextualisée, en négligeant toute autre figure historique (ayant existé, mais omise ici) ou contemporaine (dans des œuvres du XXI^e siècle). L'art est ainsi au service d'un projet théologico-politique de contestation de la théologie du sacerdoce ministériel élargie par le concile Vatican II, qui le situe dans le contexte global d'une compréhension renouvelée de l'Église et des ministères ordonnés, et non pas comme un en-soi ou un absolu. Mais ce n'est pas tout, on trouve ça et là de multiples revendications typiques des milieux traditionnalistes contre la mise en œuvre du concile Vatican II, par exemple par rapport à la liturgie et au catéchisme. Notons enfin que ce livre a été envoyé gracieusement aux évêques français, manifestant ainsi encore le projet théologico-politique de ses auteurs.

4. *Élargissement de la question*

Après ces publications très centrées sur le prêtre catholique en Europe, il ne faudrait pas en conclure que d'autres questions n'existent pas dans la recherche, autour de la vie consacrée et d'autres formes d'exercice du leadership religieux.

21. Giuseppe SCARVAGLIERI. *La fragilità vocazionale: Problemi e prospettive della perseveranza* (Vocazione: Problematiche e formazione). Leumann (Torino), Elle Di Ci, 2010. (21×15), 207 p. ISBN 978-88-01-04463-1. €14.90.

Giuseppe SCARVAGLIERI est un sociologue de la religion bien connu en Italie. Auteur d'une dizaine de monographies de recherche depuis 1977, il livre ici une étude très intéressante sur la pérennité des engagements dans la vie religieuse masculine et féminine en Italie. Il entend contribuer à une prise de conscience du phénomène d'abandon de la vie religieuse par une analyse socio-anthropologique rigoureuse, sans laquelle la réflexion théologique et les décisions pastorales risqueraient d'être peu pertinentes. C'est la raison pour laquelle il détaille abondamment

la méthodologie retenue et sa mise en œuvre. 30 graphiques et 41 tableaux illustrent son analyse. Basé sur un questionnaire envoyé à des formateurs et responsables de communautés religieuses italiennes (reproduit pp. 197-203), il a mené une recherche directe et indirecte sur 108 abandons de vie religieuse. Il a essayé de mesurer l'impact de plusieurs facteurs comme la taille et l'ancienneté de la congrégation, leur caractère exclusivement italien ou international. Il a classé les motifs d'abandon suivant cinq types: problèmes personnels, désaccord sur le charisme de la congrégation, désir de changement culturel et changement de vie, perte de la foi, difficultés liées à la vie communautaire. Il en dégage ensuite les facteurs les plus significatifs (pp. 90-122). Dans sa conclusion, Giuseppe SCARVAGLIERI nomme quatre types de personnes en rapport aux divers facteurs d'abandon de la vie religieuse (pp. 177-192): les «relâchés» (*Rilassati*) ayant des carences dans la dimension objective de la foi, des lacunes dans la maîtrise des outils de la vie spirituelle, une incompréhension du charisme propre d'une congrégation; les «immatures» (*Immaturi*) pour qui l'abandon est l'effet d'une immaturité personnelle; les «fragiles» (*Fragili*) dans le sens d'une fragilité structurelle; les «a-communautaires» (*Estraniati*) désignant ceux et celles qui ne jouent pas le jeu de la communauté. Les «solutions» suggérées par l'auteur sont en lien avec ces quatre types, insistant d'une part sur une saine théologie de la vie religieuse et l'apport d'une réflexion anthropologique, d'autre part sur la formation initiale et l'animation permanente. Quoique contextuelle car italienne, cette étude pourra certainement enrichir bien des réflexions sur la vie consacrée.

22. Konrad HUBER – Andreas VONACH (eds.). *Ordination – mehr als eine Beauftragung?* (Synagoge und Kirchen, 3). Wien – Münster, LIT, 2010. (24×16,5), 272 p. ISBN 978-3-643-50145-5. €29.90.

En 2009 eut lieu à Innsbruck un colloque interdisciplinaire sur la question de la désignation des ministres dans le christianisme et dans le judaïsme. Le point de départ était un questionnement mené par la conférence des évêques de l'Église luthérienne allemande en 2006. Il s'agissait là de réfléchir sur les ordinations et institutions en lien avec le sacerdoce commun. Le colloque d'Innsbruck a élargi le sujet au judaïsme et au catholicisme, les actes commençant même par une étude approfondie sur l'installation des dirigeants dans le milieu oriental ancien (choix, accès et intronisation, par Martin LANG, pp. 9-35). – Trois articles traitent d'abord du christianisme antique: la notion de *presbyteros* dans le christianisme mais aussi dans le judaïsme ancien (Martin HASITSCHKA, pp. 37-51); l'institution (*Beauftragung*) des femmes dans les évangiles de la résurrection (Mira STARE, pp. 53-70); le diaconat antique (Bernhard KRIEGBAUM, pp. 71-87). – L'originalité de l'ouvrage est indiscutablement le parallèle suggéré entre la fonction rabbinique et la fonction presbytérale. Les trois articles abordant le rabbinat concernent la question d'une ordination dans le judaïsme (Günter STEMBERGER, pp. 89-104), une comparaison avec le presbytérat antique (Susanne PLIETZSCH, pp. 105-121) et l'institutionnalisation du XIX^e à aujourd'hui (Walter HOMOLKA, pp. 123-144). Lire ces trois contributions avant celles qui traitent du ministère ordonné dans le catholicisme et le luthéranisme oriente nécessairement l'attention du lecteur. Cela donne à penser, même si les textes suivants n'intègrent pas en eux-mêmes la dimension de cette judaïté originelle. – Un article pour chaque «degré» du sacrement de l'ordre dans la théologie catholique: l'ordre en général et le prêtre en particulier (Wilhelm

REES, pp. 145-182, grande vue d'ensemble historico-canonico-théologique sans originalité), le diacre sous l'angle de la présidence ou guidance, une belle contribution à une question théologique délicate (Liborius Olaf LUMMA, pp. 183-203); l'épiscopat avec une perspective œcuménique (Josef AUSSERMAIR, pp. 231-244). – Bernhard KÖRNER offre une réflexion plus originale et directement orientée sur la crise actuelle du clergé (pp. 205-229). Il l'aborde par le biais de la notion de démocratisation et de crise de l'autorité. Il reprend quelques grandes réflexions théologiques décisives selon lui: Hans Küng en 1971, Edward Schillebeeckx en 1981, Gisbert Greshake en 1982, Judith Müller en 2000. Il identifie ainsi six tensions affectant le ministère ordonné: l'image d'une société démocratique / la compréhension authentique de l'Église; une compréhension féodale de la hiérarchie / l'ecclésialité du ministère; la liberté dans la décision de foi / la liberté dans la foi; les avantages minimaux d'une démocratie formelle / l'avantage maximal dans la foi; la relativité des points de vue / le dogme non-relatif; l'ordination / l'institution. – Deux contributions abordent la situation dans l'Église protestante, d'une manière assez générale pour le premier (Gunther WENZ, pp. 245-255) et spécifiquement et bien documentée sur le débat ordination ou institution (Silvia HELL, pp. 257-270).

5. Synthèse:

La seule issue à la crise est la réception du concile Vatican II

Les sociologues, dont Karsten Lenz, apportent aux recherches sur le clergé en Occident de précieuses typologies, tant sur les motivations des personnes que sur les manières d'exercer le ministère presbytéral. La notion de «métier», aussi limitée soit-elle s'il faut l'appliquer au clergé, s'est imposée largement dans la recherche germanophone, mais aussi timidement dans la recherche francophone. Cela a eu pour conséquences d'ouvrir le questionnement sur la formation en termes de professionnalisation et donc de compétences, tant dans la formation initiale que dans la formation continue, et sur les «conditions de travail». La recherche théologique s'est alors placée elle aussi dans cette perspective, en l'enrichissant d'une réflexion surtout ecclésiologique.

Ce qui est particulièrement remarquable est l'origine de toutes ces réflexions, émanant du terrain à l'aide de recherches empiriques et non pas située d'abord dans un registre spéculatif. Il s'agit donc pour la quasi-totalité des chercheurs de se défaire d'un idéal typique, aussi bien fondé théologiquement soit-il, afin de développer des options à la fois viables humainement et pertinentes théologiquement. L'accent porte alors inévitablement sur la dimension ecclésiale qui imprègne et structure les ministères du clergé.

La surcharge affectant les prêtres en ministère territorial s'accroît inexorablement en Europe. Alors que la formation dans les séminaires n'a jamais été aussi longue, complète et personnalisée, les décisions structurelles tardent pour permettre un ministère sans perdre son enthousiasme ou sa santé. Il faut «protéger» les prêtres existants et aussi la prêtrise en en renouvelant le sens, quitte à «découvrir» de nouvelles manières de vivre le ministère presbytéral et à explorer de nouveaux modes et conditions d'accès à la prêtrise. L'Église catholique est au pied du mur, comme jamais depuis l'*aggiornamento* (ou *update*) voulu par le concile Vatican II. Sans un effort de toute l'Église, l'embauche de «prêtres

venus d'ailleurs» et même l'ordination presbytérale d'hommes mariés¹³ ne permettraient au mieux à court terme que de traverser une période difficile en Europe. À moyen terme, l'Église doit développer, voire inventer, des fonctionnements et des structures dans lesquels être prêtre soit possible, épanouissant et bienfaisant. Cela dépend tout autant des prêtres et de leurs évêques que des laïcs, parfois prompts à enfermer les prêtres dans des représentations du passé où ils étaient censés tout faire.

À la lecture des réflexions de théologiens, un point est manifeste. L'approfondissement des orientations et affirmations du concile Vatican II est une voie à explorer en priorité. Ce qui est développé spécifiquement dans le décret *Presbyterorum ordinis* n'est pas encore passé dans les faits et les mentalités¹⁴. Mais c'est surtout l'ecclésiologie qui n'est pas encore assimilée. Il faudra encore et toujours revenir à la constitution sur l'Église *Lumen gentium*, et notamment l'articulation du sacerdoce ministériel avec le sacerdoce commun en vue de constituer le peuple de Dieu. Les défis structurels et personnels du ministère presbytéral catholique sont énormes, à la mesure des mutations affectant l'Église catholique dans la société occidentale. La réponse doit être à la hauteur de la tâche plus fondamentale pour l'Église de poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ, annonce à réitérer à tous et partout, annonce qui ne peut pas se passer de ministres ordonnés pour le bien de la communauté chrétienne.

Université catholique de Louvain
Faculté de Théologie
Grand-Place, 45, bte L3.01.01
1348 Louvain-la-Neuve
Belgique

Arnaud JOIN-LAMBERT

ABSTRACT. — The Diocesan priest was a major figure of Western society from the Middle Ages to the 20th century. Contemporary religious transformations affect him directly, upsetting his living and working conditions, and even his identity. Throughout Europe, managing these transformations and the decline of personal resources (whether or not one is ordained) has led to publications on the subject by both sociologists and theologians. Many texts treat the priest himself without first situating him within a more general ecclesiological context, including a theology of the people of God. There have been three major responses to the crisis: a laborious *update*, according to Vatican II, an explicit or subtle avoidance, and an identity withdrawal. In the above, I present 22 contributions on the topic, published between 2007 and 2011. A brief summary allows for different perspectives to be presented.

13. Question omniprésente dans les publications, que ce soit de manière explicite ou implicite. Notons que les réflexions explicites sont alors situées dans une perspective de modification de la discipline et jamais sous le mode de la «dispense», telle que le Droit canonique le permettrait pourtant.

14. Ajoutons ici l'analyse de L. BRESSAN, *Mutamenti della figura del prete in Italia*, in *Orientamenti pastorali* 54 n° 10 (2006) 12-20, p. 19.